

Travail Personnel d'Approfondissement – TPA

Le Tchoukball

Un sport peu connu en Suisse mais dont il est origine.

Comment se développe-t-il dans son pays d'origine et ailleurs ?



TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	2
Préface.....	3
Introduction :.....	4
D'où vient ce sport ?.....	5
<i>Son origine</i> :.....	5
<i>Qui est Hermann Brandt</i> ?.....	5
Qu'est-ce que le Tchoukball ?.....	6
<i>Comment se joue-t-il</i> ?.....	6
<i>Matériel</i> :.....	6
<i>But du jeu</i> :.....	6
<i>Règles du jeu</i> :.....	6
<i>Quelles compétences sont requises pour y jouer</i> ?.....	7
Comment se développe-t-il en Suisse et ailleurs ?.....	7
<i>Quelle procédure avons-nous pour développer ce sport</i> ?.....	7
<i>Quelles sont les différentes Fédérations dans le monde qui pratique ce sport</i> ?.....	8
<i>Comment retrouve-t-on le Tchoukball dans la médiatique</i> ?.....	8
Conclusion.....	9
Bilan Personnel.....	11
Remerciements.....	13
Bibliographie :.....	14
<i>Site internet</i> :.....	14
<i>Documents</i> :.....	14
<i>Articles</i> :.....	15
Table des illustrations.....	16
Annexes.....	17
<i>Sondage : Le Tchoukball</i>	17
<i>Sondage : Le Développement du Tchouk</i>	22
<i>Interview</i>	26

PRÉFACE

J'ai été initiée au Tchoukball à l'école obligatoire, ayant apprécié ce sport, je me suis inscrite dans un club. Je pratique le Tchoukball depuis plus de sept ans maintenant. Au cours de ses années, je me suis beaucoup investie au sein du Chavannes Tchoukball club. Au cours de l'année 2014 – 2015 j'ai été formée afin de devenir entraîneuse pour des enfants de douze à quinze ans. Depuis, j'entraîne un groupe d'environ quinze personnes à raison de deux soirs par semaine. Dans le cadre de notre club, nous participons à beaucoup d'activités bénévoles pour la commune de Chavannes, lors de diverses manifestations comme le 1^{er} Août, les lotos, etc.

C'est premièrement pour cette raison que j'ai choisi de réaliser mon travail personnel d'approfondissement sur ce sport.

Depuis que j'ai commencé à pratiquer ce sport, je me suis rendue compte que peu de personnes, comme les parents, les médecins, ou les physiothérapeutes, le connaissent. Le fait que ce sport soit méconnu a un impact direct sur celui-ci: il est très peu médiatisé. Pour donner un exemple, il n'y a aucun moyen de suivre les championnats mondiaux de tchoukball se déroulant à l'étranger, en suisse, à l'inverse du football ou du hockey. Ce manque de médiatisation est la seconde raison qui m'a poussé à choisir et développer ce sujet.

INTRODUCTION :

Le Tchoukball est un sport suisse peu connu dans son pays d'origine. En effet 73%¹ des personnes en suisse ne savent même pas qu'il est originaire de ce pays.

Pour ce travail je me suis tout d'abord basé sur mes connaissances personnelles sur le sujet. J'ai également utilisé plusieurs outils afin de non seulement approfondir mes connaissances, mais également apporter un regard neuf sur celui-ci. J'ai d'une part utilisé plusieurs supports écrits, comme des magazines et des sites internet, que vous trouverez dans ma bibliographie, afin de trouver des informations complémentaires sur l'origine de ce sport par exemple. D'autre part, afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur l'opinion générale du Tchoukball, j'ai effectué un sondage auprès de personnes de divers âges et milieux, ainsi qu'une interview du président de la fédération suisse de tchoukball.

Pratiquant ce sport depuis quelques années, je me suis posée certaines questions, qui sont longtemps restées sans réponse. C'est pourquoi j'ai trouvé dans ce travail, une bonne occasion de pouvoir les partager et y apporter d'éventuelles réponses.

Les questions qui ont guidé mon travail portent principalement sur le fait que le Tchoukball est moins développé en Suisse que dans d'autres pays. Par exemple, en Asie, ce sport est pratiqué notamment à l'université.² Cette problématique principale a été soutenue par deux autres questions : Quelle procédure avons-nous, en Suisse, pour faire connaître ce sport ? Et Pourquoi les médias ne s'intéresse-t-il pas à ce sport local ?

Ainsi, au travers de mon travail, j'aimerais réussir à répondre à ce questionnement et comprendre le fonctionnement du développement de ce sport en Suisse et ailleurs. Je voudrais également, à l'aide d'un sondage, avoir une idée de ce que pense les personnes qui jouent a ce sport sur son développement et apprendre aux personnes qui ne connaissent pas ou peu ce sport, qu'on peut tout autant s'amuser sans avoir de contacts physiques et être fair-play dans un jeu de balle.

1 - Information tirée du sondage que j'ai fait sur une centaine de personnes

2 - Information tirée de l'interview que j'ai eue avec le Président de la Fédération

D'OÙ VIENT CE SPORT ?

Son origine :

Le Tchoukball est un sport d'équipe mixte ou non-mixte qui a été créé par le Dr. Genevois Hermann Brandt en 1971. Ce médecin a, durant sa carrière, dû soigner beaucoup de blessures de sportifs plus ou moins graves. Il remarqua au fil du temps que celles-ci étaient causées par l'agressivité qu'on peut retrouver dans certains sports. Pour cette raison, il créa un nouveau jeu, un mélange de pelote basque, handball, squash et volley-ball, qu'il appela Tchoukball. Ce nom vient de l'onomatopée "tchouk" qui représente le bruit que fait la balle lorsqu'elle rebondit sur le cadre.

Qui est Hermann Brandt ?

Hermann Brandt est né en 1897 dans le canton de Neuchâtel, à la Chaux-de-Fond. Il obtiendra là-bas son baccalauréat en 1916 et deviendra docteur en médecine en 1924. Cet homme va très vite s'intéresser à la gymnastique médicale, ainsi qu'à la rééducation physique et au contrôle médical. En 1967, il publiera un livre : « De l'éducation physique au sport, par la biologie. » d'après les études qu'il a pu mener durant sa carrière. Ce n'est qu'en 1971, qu'il créera la Fédération Internationale de Tchoukball ainsi que la Fédération Suisse. Il en sera président durant une unique année à cause de son décès le 15 novembre 1972.



1: Hermann Brandt

QU'EST-CE QUE LE TCHOUKBALL ?

Comment se joue-t-il ?

Matériel :

Pour y jouer, il nous faut : deux cadres de tchoukball (ce sont des trampolines inclinés à 45°) qu'on place de chaque côté du terrain, une zone de 3 mètres de rayon autour de ce cadre, une balle de Tchoukball. Pour les joueurs, avoir des genouillères pour protéger les genoux des chutes.



2: Cadre de Tchoukball

But du jeu :

Le but est de marquer un point en lançant le ballon sur le cadre, Pour gagner un point, la balle doit sortir de la zone et toucher le sol sans être rattrapée. Si l'autre équipe rattrape la balle avant qu'elle atterrisse au sol, aucun point n'est donné et le jeu continue.

Règles du jeu :

S'il y a un nombre à retenir pour pouvoir jouer au Tchoukball ce serait le 3. En effet, lorsque l'on joue, on ne peut avoir la balle en main qu'au maximum 3 secondes, on ne peut pas faire plus de 3 pas une fois qu'on a la balle. On ne peut pas non plus tirer plus de 3 fois sur un même cadre et on a le droit à 3 passes maximum avant de tirer sur un cadre. Ce sport est avant tout un jeu fair-play, il n'y a donc aucun contact physique entre les équipes, les terrains ne sont pas attribués à une équipe particulière et on ne peut pas intercepter la balle ou gêner l'adversaire.



3: Compétition European Winner's Cup 2014

Quelles compétences sont requises pour y jouer ?

La coordination et l'observation sont les bases pour jouer au Tchoukball, mais cela reste un sport ouvert à tous, il n'y a pas d'âge pour y jouer. Des catégories existent pour différencier les différentes tranches d'âge : les M12, de moins de 12 ans, les M15, de 12 à 15 ans, les M18, de 15 à 18 ans, vient ensuite la catégorie adulte et la senior. Chaque groupe est séparé afin d'équilibrer les équipes en Championnat, en tournois ou pour de simples matchs.

COMMENT SE DÉVELOPPE-T-IL EN SUISSE ET AILLEURS ?

Voici d'après le Tchouk'up, Journal officiel de Swiss Tchoukball, un aperçu d'une manière de développer ce sport au niveau international :

Cela fait longtemps que le tchoukball ne connaît plus de limite. Il est en effet aujourd'hui pratiqué dans plus de 50 pays sur les 5 continents. Pour symboliser ce large développement Daniel Buschbeck, Président d'honneur de Tchoukball et directeur de Tchoukball Promotion, est allé apporter le tchoukball sur le plus haut sommet d'Afrique, le Kilimandjaro qui culmine à 5895m !

Ce projet a également été l'occasion d'apporter un soutien de poids au développement de la pratique du tchoukball dans les pays de la région. En effet plus de 180kg d'équipement de tchoukball a été apporté de Suisse en Tanzanie dans le cadre de cette expédition.³

Nous allons examiner cette question plus en détail.

Quelle procédure avons-nous pour développer ce sport ?

En Suisse, on compte beaucoup sur les clubs au niveau de la fédération, on compte surtout sur eux car c'est eux les petits soldats qui font le travail de promotion : la façon de faire des tournois entre clubs et d'inviter les différents clubs, je pense que ça donne une petite promotion. [...] il appâte les gens à l'école déjà, mais pour ça il faut aussi des gens bénévoles. Par exemple, à Délémont, on a Claude Alain qui lui donne des cours les mercredi après-midi pour les 7, 8 et 9^e de Armos donc c'est une possibilité de recrutement mais tout les clubs ne font pas ça parce qu'ils n'ont pas les bénévoles ou les personnes qui sont capable de le faire. Niveau publicité je pense que organiser un championnat d'Europe ou championnat du Monde en Suisse permettrait une plus grande visibilité du Tchoukball, ce qui permettrait au niveau de la masse, de faire

connaître le Tchouk et d'avoir plus de participants qui viennent dans les club grâce à cet événement.⁴

La plus part des personnes connaissent ce sport par l'intermédiaire de l'école ou du bouche à oreille. Elles associent le tchoukball à un sport enfantin et ne s'y intéressent pas plus que ça. Le manque de contact physique perturbe les gens et ils imaginent que ce sport n'a aucune dynamique, ce qui est bien évidemment faux. Seul les tournois, les matchs et les Championnats peuvent encore, grâce aux bénévoles, donner un petit coup de pouce pour son développement en Suisse.

Quelles sont les différentes Fédérations dans le monde qui pratique ce sport ?

Il existe plusieurs fédérations ou associations de Tchoukball dans le monde. On peut voir qu'en Europe, les fédérations officielles se trouvent en Suisse, Autriche, République Tchèque, France, Allemagne, Italie, Pologne et Royaume-Uni. A ce jours, certains pays du monde n'ont pas encore de fédération comme la Belgique, le Portugal, la Thaïlande, la Tunisie et bien d'autres, le Tchoukball n'y est pas encore assez développé. Heureusement, développer ce sport, et créer des fédérations dans les pays qui n'en n'ont pas reste d'actualité.

Comment retrouve-t-on le Tchoukball dans la médiatique ?

De temps à autre on entend parler de ce sport à la télévision et dans des journaux mais tous les articles se répètent souvent. Les journalistes se contentent de présenter le sport sans pour autant s'y pencher d'avantage. De plus, les matchs des Championnats du monde ne sont pas retransmis à la télévision. En effet lors du Championnat mondial à Kaohsiung (Taiwan) en 2013, la Suisse avait envoyé trois équipes nationales. Malheureusement aucun match n'a été retransmis, seul le score était transmis par le site de la Fédération internationale et ce n'était malheureusement pas en direct.

Vous pourrez retrouver la liste de différents articles sur le sujet en page 14, dans la bibliographie.

« [...] les gens ne connaissent pas le Tchoukball, si on va en Suisse Allemande et tu parles du Tchoukball, je pense qu'ils vous disent : c'est quoi le Tchouk ? »⁵

4- Citation venant de l'interview située en annexe

5- Citation venant de l'interview située en annexe

CONCLUSION

Le tchoukball est un sport fair-play inventé par le Dr. Hermann Brandt en 1971. Ce sport a été créé pour éviter des blessures sportives tout en maintenant une bonne condition physique. N'ayant pas tous les défauts d'un sport de balle, comme le football, le rugby ou le hockey, où le contact physique est présent et les blessures fréquentes, ce sport pourrait être très connu et apprécié. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Il n'est pas aussi développé en Suisse que dans le reste du monde.

En effet, en Asie, ce sport est pratiqué à l'université⁶, il est donc bien plus connu par les gens en général. Il est même devenu, en quelque sorte, un sport national à Taïwan et Singapour. De ce fait, il est bien plus médiatisé et donc retransmis à la télévision. Le fait que la mentalité des Taïwanais, par exemple, est plutôt tournée vers la compétition, participe à la médiatisation de ce sport. Grâce aux médias asiatiques, ce sport a beaucoup plus de supporters dans cette région.

En Suisse, ce sport est très peu connu. Il est principalement enseigné dans les clubs et à l'école obligatoire. Malheureusement, l'image du tchoukball enseigné au secondaire est loin de la réalité, par exemple, les professeurs n'ont pas tous connaissances des règles de bases. D'après le sondage que j'ai effectué⁷, la majorité des personnes jouant au tchoukball pensent que les équipes Suisses ont une mentalité familiale. De plus, les médias n'en parlent que rarement. Lorsqu'on retrouve des articles au sujet de ce sport, il est souvent vanté comme un nouveau sport même si les archives ont une dizaine d'année d'écart.

Durant ce travail, je me suis rendu compte qu'en Suisse le manque de médiatisation était dû au fait que celui-ci était méconnu. Or, pour être connu, un sport doit être médiatisé. C'est donc un cercle vicieux.

Au fil de mes recherches, j'ai réussi à répondre aux questions que je me posais. En Suisse, le tchoukball a tout d'abord commencé à se développer du côté de Neuchâtel. C'est grâce à ces étudiants qui sont partis faire leurs études à Lausanne ou Genève, que le tchoukball a réussi à se propager dans la région Lémanique. Malheureusement, ce n'est pas encore le cas partout comme en Suisse Allemande ou Suisse Italienne où ce jeu n'existe pas ou peu.

6 - Information tirée de l'interview située en annexe

7 - Vous retrouverez le sondage en page vingt et une dans les annexes

La raison pour laquelle les médias ne s'intéressent pas au tchoukball vient aussi du fait qu'il existe un manque de communication entre la fédération suisse et les journalistes. Tous ces points ne permettent pas un aussi bon développement de ce sport. Pour contrer ce problème, il y a selon moi plusieurs solutions. L'une d'elle serait d'envoyer plus régulièrement des communiqués de presse pour les événements importants. On pourrait également imaginer des portes ouvertes des clubs, où tous pourraient jouer ou assister à un match. D'après le président Pierre-Alain Girardin, une autre solution serait possible : celle d'envisager d'organiser le Championnat du Monde ici en Suisse, plus précisément, à Lausanne. Cette solution est actuellement en projet pour l'année 2018.

Je pense que, pour plusieurs raisons, il serait difficile que le Tchoukball soit aussi développé que le football : la première étant le manque d'intérêt des personnes. J'ai souvent repris l'exemple du football dans mon travail car il s'agit d'un sport connu de tous, très médiatisé et avec beaucoup de supporters, à l'inverse du tchoukball. Je pense qu'il est impossible de comparer réellement ces deux activités physiques. En effet, les médias ont donné une image bien précise du football. C'est cette image qui permet de susciter tant d'intérêt et qui fait défaut au sport que je pratique. Il est vrai que l'idée générale que l'on se fait du tchoukball est celle d'un sport pour enfant. Ce manque d'intérêt pourrait également être dû à la méconnaissance de ce jeu.

En faisant ce travail, j'ai trouvé plusieurs articles au sujet du tchoukball. J'ai alors été surprise par la manière dont les articles décrivaient ce jeu ainsi que leur similarité. En effet, on y parle souvent en utilisant presque toujours les mêmes appellations.

BILAN PERSONNEL

Depuis le début de ce travail, j'ai pris beaucoup de plaisir à développer mon sujet et à chercher les réponses à mes questions. J'ai pu découvrir le tchoukball sous un nouvel aspect et en apprendre un peu plus sur celui-ci.

Pour ce dossier, j'ai dû réaliser des choses que je n'avais jamais faites auparavant, comme une introduction et une conclusion. J'ai aussi dû tenir un délai de rendu. Ces trois éléments m'ont permis d'être plus structurée dans mon travail et d'apprendre à faire un dossier complet avec certaines exigences. Cela m'a appris aussi à approfondir mes recherches sur mon sujet

Je suis contente du résultat de mes recherches même si j'ai quelques regrets. En effet, au fil de mon travail, je me suis rendue compte qu'il aurait été intéressant d'interviewer un journaliste pour avoir son point de vue non seulement sur le tchoukball, mais aussi sur la médiatisation de ce sport. Malgré ça, je suis ravie d'avoir pu rencontrer et discuter avec le président de la Fédération Suisse de Tchoukball, Monsieur Pierre-Alain Girardin. Ses aveux m'ont beaucoup aidé à comprendre la motivation de vouloir développer ce sport au-delà des régions où le tchoukball est déjà présent.

Au point de vue globale, mon travail représente bien l'idée que je m'étais faite au départ. Un dossier dont le contenu démontre bien les démarches que j'ai entreprises pour le créer.

Au travers de mon approche, j'ai voulu démontrer que le tchoukball n'était pas le sport enfantin que tout le monde croit. Premièrement, j'ai tenté de trouver la source du problème en questionnant certaines personnes de mon entourage sportif pour connaître aussi leurs avis sur mon thème. J'ai ensuite basé mes recherches sur les documents reçus lors de ma formation Jeunesse et Sport.

J'ai également créé deux sondages pour différencier les personnes jouant au tchoukball et celles qui ne le connaissent ou n'y jouent pas. Certaines réponses m'ont étonnamment surprise par leur franchise.

Ce que j'aurai à reprocher à mon dossier serait, d'une part, le manque d'expérience. En effet, n'ayant jamais réalisé un dossier aussi important, je pense être passée à côté de beaucoup de choses qui auraient pu être bénéfiques et que j'aurais pu utiliser pour approfondir encore plus mon sujet. J'ai réussi à trouver quelques pistes pour améliorer le développement du tchoukball

grâce aux questions que je me suis posées. Il aurait été cependant meilleur de trouver un projet concret à proposer aux différents clubs pour améliorer la situation actuelle. Malheureusement dans le cadre de ce travail, ajouter un projet complet n'aurait pas correspondu aux attentes de ce dossier, mon but étant de répondre à la question : « Pourquoi le tchoukball est-il mal développé en Suisse ? » et non comment faire concrètement pour y remédier.

Comme mentionné plus haut, aborder ce sujet avec un journaliste aurait pu apporter des éclaircissements sur le sujet. Il aurait été en effet intéressant de connaître leurs points de vue sur le tchoukball, cela aurait pu permettre de mieux comprendre l'approche des médias vis-à-vis de ce sport. En comparaison, l'interview que j'ai faite avec le Président de la Fédération m'a apporté beaucoup d'éléments utiles que j'ai pu utiliser et faire partager.

REMERCIEMENTS

Madame Nadège Evans, pour nous avoir suivis et guidés tout au long de notre travail.

Le Président de la Fédération Suisse de Tchoukball, Monsieur Pierre-Alain Girardin pour m'avoir accordé son temps et sa patience.

Toutes les personnes ayant pris le temps de répondre aux questions de mon sondage. Nadège Furrer et Louis Billotte pour leur relecture : au niveau de la syntaxe et de l'orthographe.

Frederico Da Silva ainsi que ma maman, Inma Boronat, pour m'avoir soutenue depuis le début de ce travail d'approfondissement.

BIBLIOGRAPHIE :

Site internet :

www.tchoukball.ch, Site officiel de la Fédération Suisse de Tchoukball, présentation des nouveautés et de SwissTchoukball, consulté le 16.04.2016

www.tchoukball.org, Site officiel de la Fédération International de Tchoukball, présentation des nouveautés, consulté le 12.02.2016

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tchoukball>, Page Wikipédia sur le Tchoukball, présentation du sport et ainsi que quelques parties historiques, consulté le 12.02.2016

http://www.tchoukball.qc.ca/le_tchoukball.php, Site internet d'un club de Tchoukball, 2007-2008, Page parlant de l'historique du tchoukball, consulté le 11.03.2016

<http://www.rts.ch/archives/tv/sports/>, Site internet de la RTS, liste de diverses archives, consulté le 16.04.2016

http://www.bcu-lausanne.ch/livres-articles-video-audio/archives_presse/, Site internet de la bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne, liste de diverses archives de journaux, consulté le 17.04.2016

<https://fr.surveymonkey.com/home/>, Site internet pour la création de sondages, page d'accueil, consulté le 17.04.2016

Documents :

GREBER Carole, Le tchoukball : Qu'est-ce que c'est ?, in Comprendre et enseigner le tchoukball, 2005, page 4 à 7

FAVRE Michel, Complément : Les quatre principes fondamentaux de l'éthique, in Documents reçu aux cours J+S (Jeunesse et sport), 8 Août 2014, page 1 à 8

FAVRE Michel, Avant propos, in Documents J+S (Jeunesse et sport), 2014, page 1 à 3

SANDOZ David, le 1^{er} août 2015, le tchoukball arrive au sommet du Kilimandjaro, in Tchouk'up n°54, novembre 2015, page 3

Articles :

BURKHALTER Daniel, La Suisse toujours reine du tchoukball, in <http://www.rts.ch/sport/autres-sports/2414527-la-suisse-toujours-reine-du-tchoukball.html>, 30 Août 2010

Auteur Inconnu, Le tchoukball, in <http://www.rts.ch/archives/tv/sports/avant-premiere-sportive/7319166-le-tchoukball.html>, 11 Juin 1971

R. Va., Sport sans corps à corps, in Le Matin, 1 Août 1987, page 8

<http://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/82632/view?page=8&p=separate&view=1093,2645,2576,1006>

Auteur Inconnu, Retour à l'expéditeur, in L'Hebdo, 15 Décembre 1983, page 6

<http://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/195091/view?page=6&p=separate&view=1570,993,1219,734>

Auteur Inconnu, Le tchoukball gagne du terrain, in 24 Heures, 25 Janvier 2000

<http://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/36368/view?page=59&p=separate&view=0,0,2738,1519>

Auteur Inconnu, Il reçoit le Prix Thulin pour avoir inventé le « tchoukball », in Tribune de Lausanne – Le Matin, 6 Août 1970 <http://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/77195/view?page=7&p=separate&view=0,3882,1622,682>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Page de titre : Image personnelle, équipe Parisienne lors de la Compétition European Winner's Cup 2014 à Neûchatel.

Image 1 : <http://www.ctbc.ch/#!about/cf5y> Hermann Brandt

Image 2 : Image personnelle, cadre de tchoukball

Image 3 : Image personnelle prise à la compétition European Winner's Cup 2014

Image 4 : Photo du Président de la Fédération Suisse, Monsieur Pierre-Alain Girardin, image prise sur le site <https://tchoukball.ch/comite-executif>

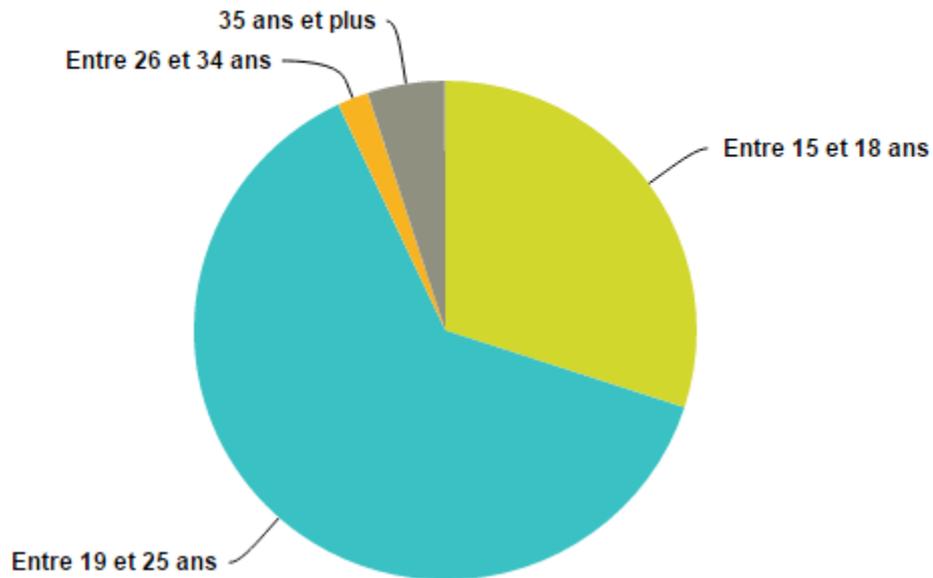
ANNEXES

Sondage : Le Tchoukball

(Réalisé avec des personnes ne faisant pas partie d'un club ou ne jouant pas au Tchoukball)

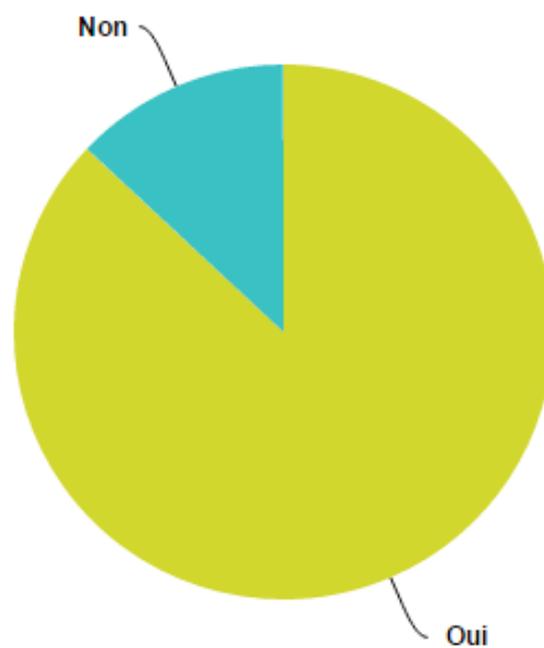
Quel âge avez-vous ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0



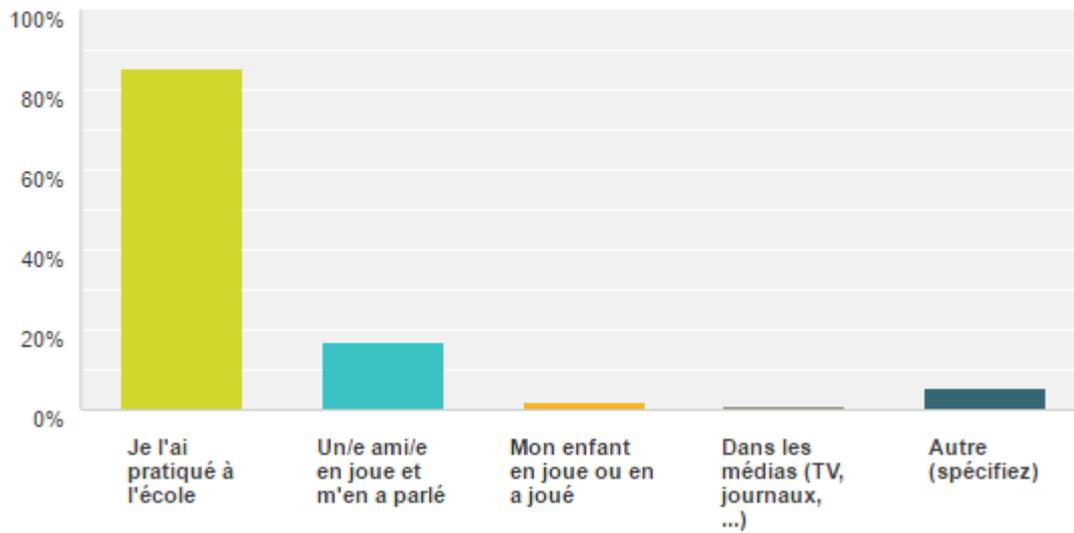
Connaissez-vous le Tchoukball ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0



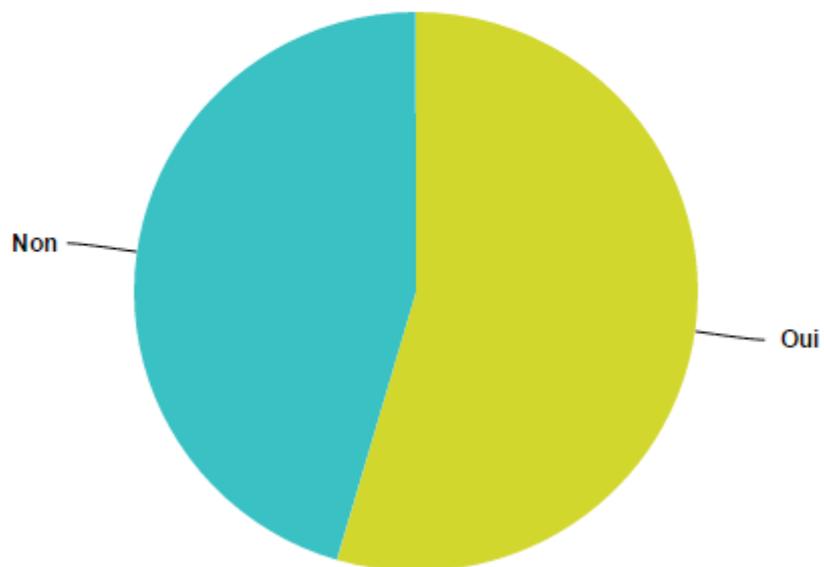
Si oui, comment l'avez-vous connu ?

Réponses obtenues : 89 Question ignorée : 11



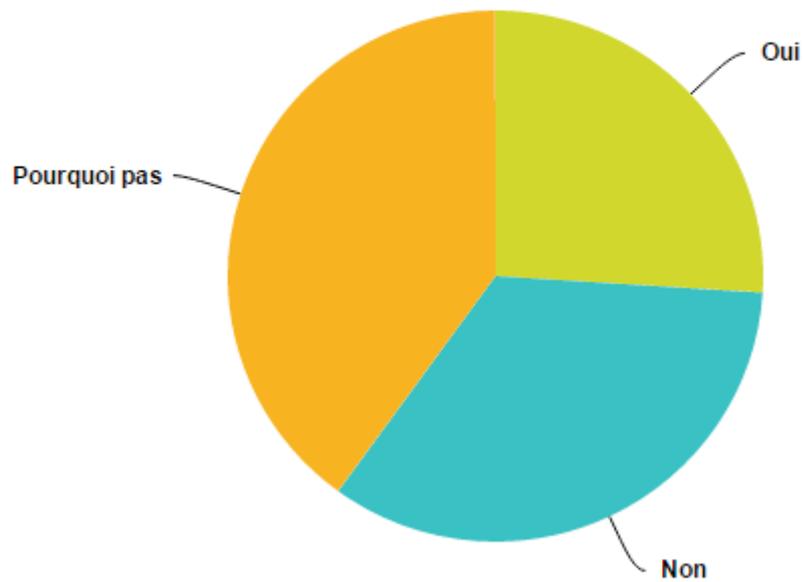
Si non, cela vous intéresserait-il de connaître ce sport ?

Réponses obtenues : 44 Question ignorée : 56



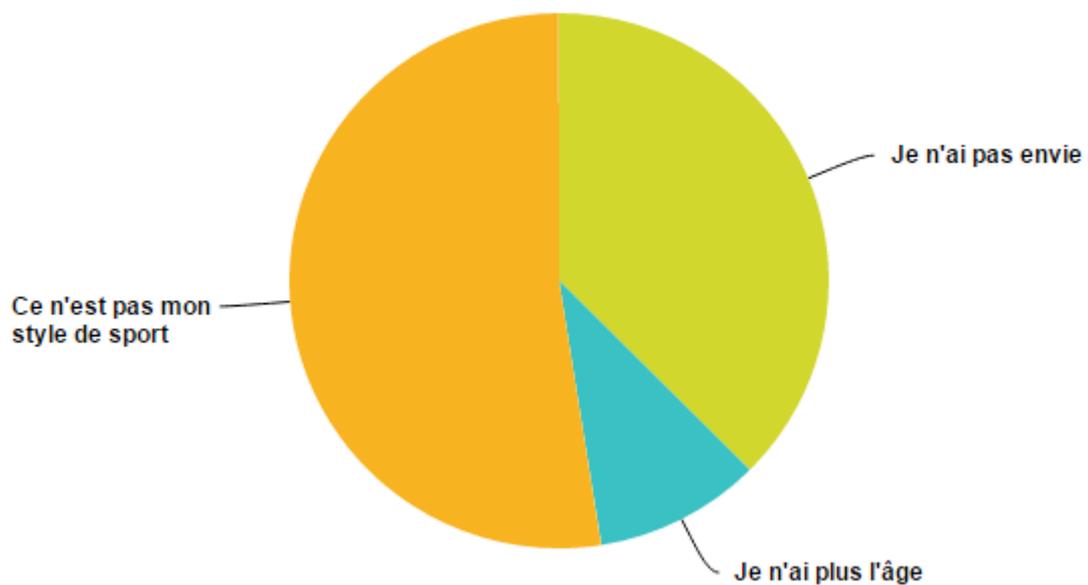
Voudriez-vous essayer le Tchoukball ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0



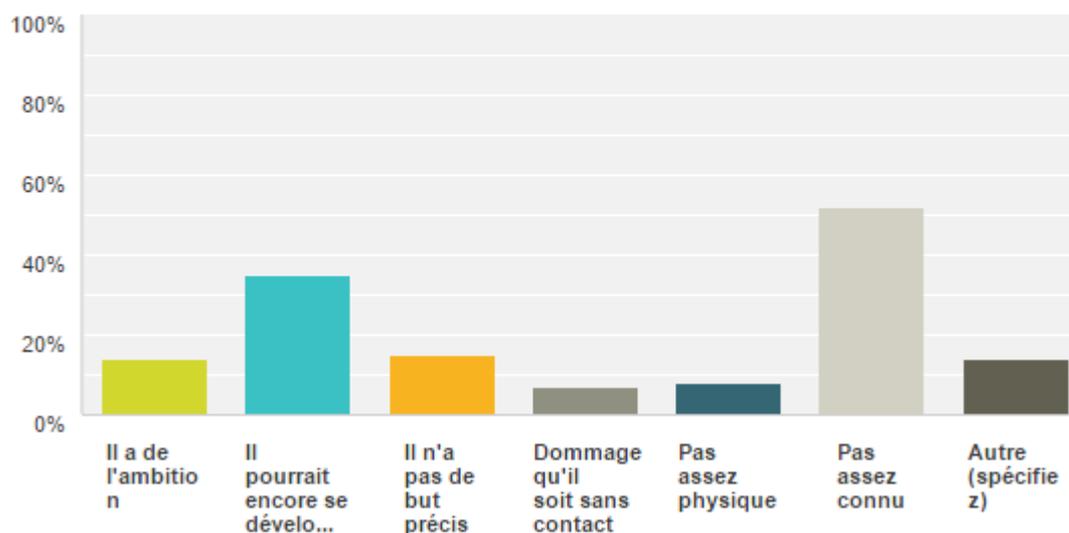
Si non, pourquoi ?

Réponses obtenues : 40 Question ignorée : 60



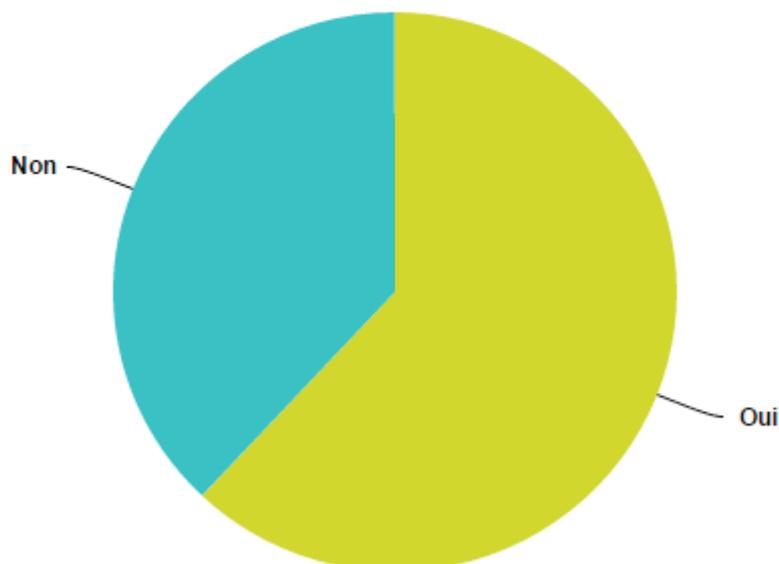
Que pensez-vous de ce sport ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0



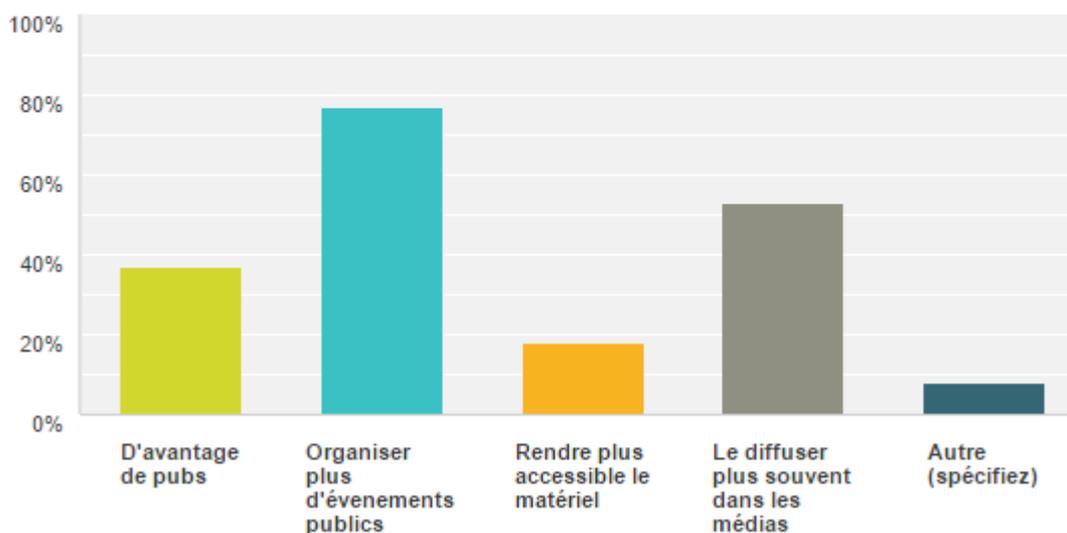
Pensez-vous que dans les années avenir, le Tchoukball pourrait se faire reconnaître au niveau international ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0



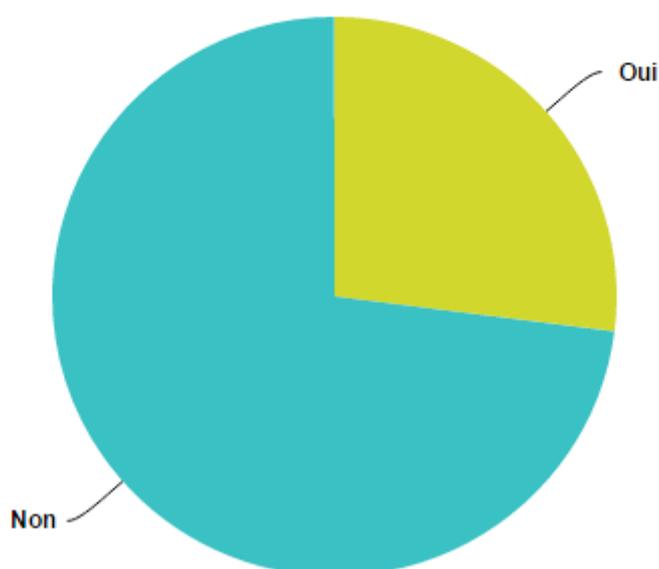
Comment pourrions-nous faire pour développer un peu plus ce sport en Suisse ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0



Le Tchoukball est un sport d'origine Suisse. Le saviez-vous ?

Réponses obtenues : 100 Question ignorée : 0

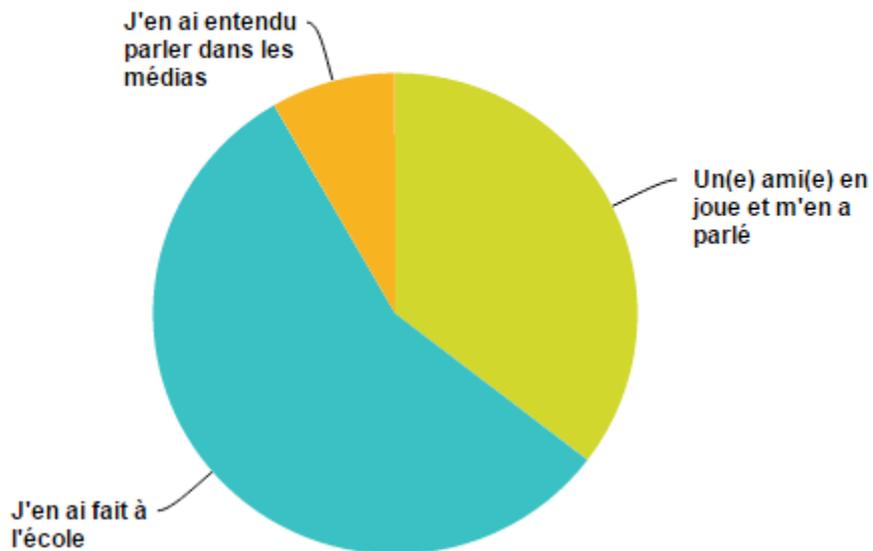


Sondage : Le Développement du Tchouk

(Réalisé avec des personnes faisant partie d'un club ou/et jouant au Tchoukball)

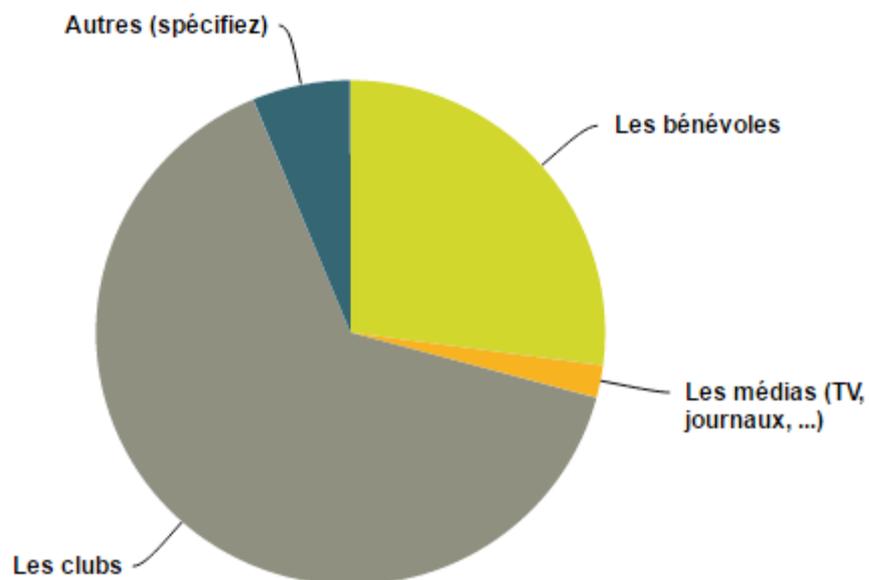
Comment avez-vous connu ce sport ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



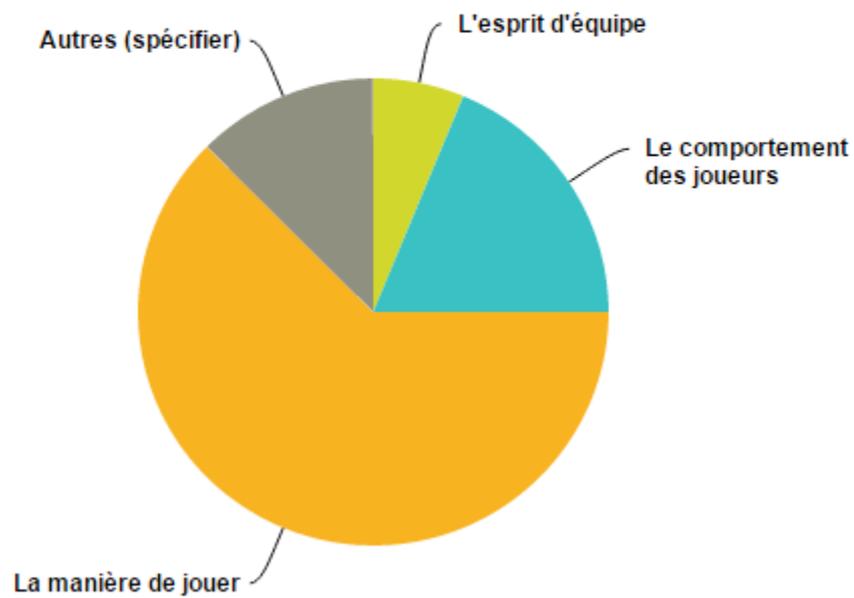
Pour vous, grâce à qui/quoi le Tchoukball se développe en Suisse ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



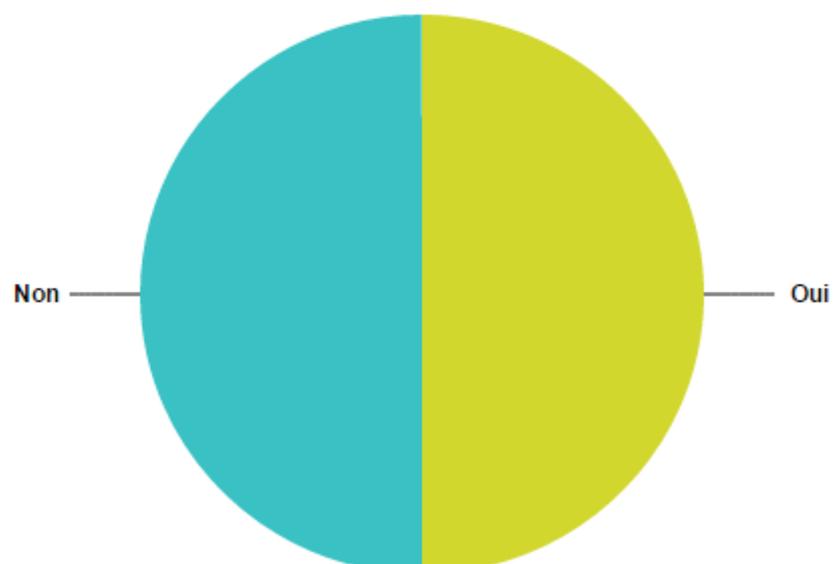
Quelle différence constatez-vous entre les équipes suisses et étrangères ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



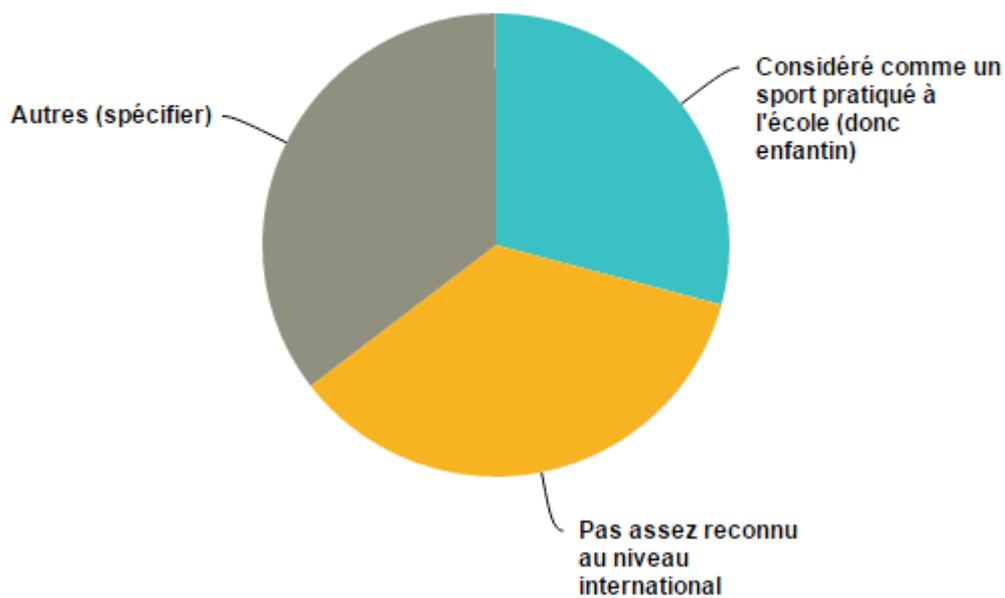
Pensez-vous que cette différence a un impact sur le développement du sport ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



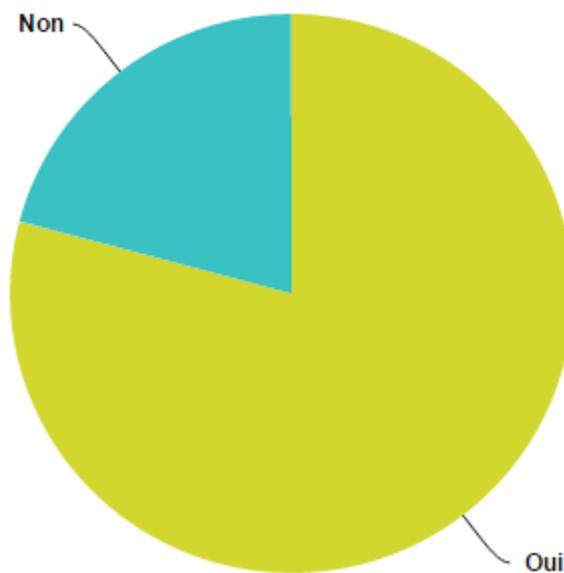
Pourquoi les personnes sont-elles réticentes à essayer ce sport ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



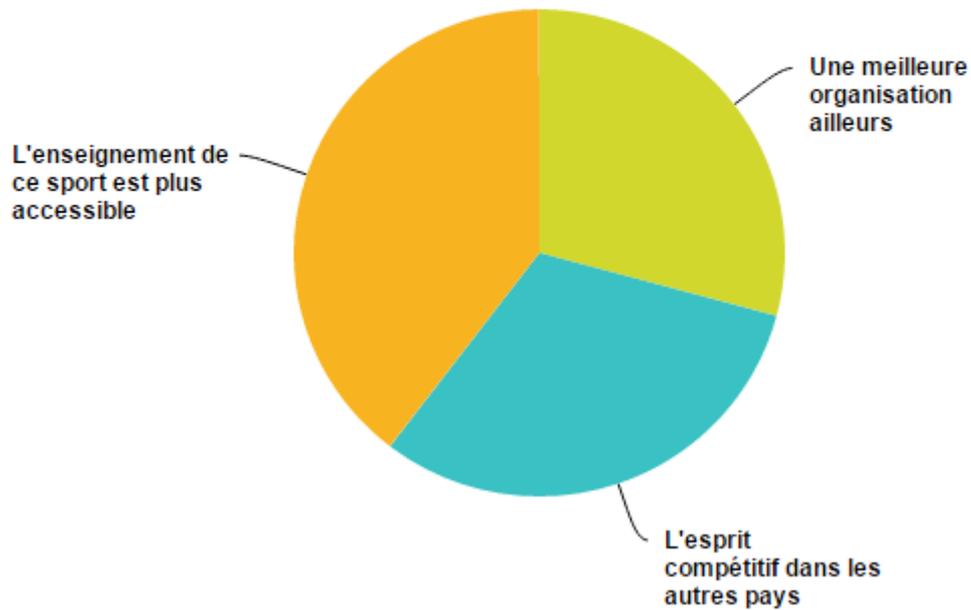
Pensez-vous que le Tchoukball peut devenir un sport reconnu comme le volley, le basket ou le foot ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



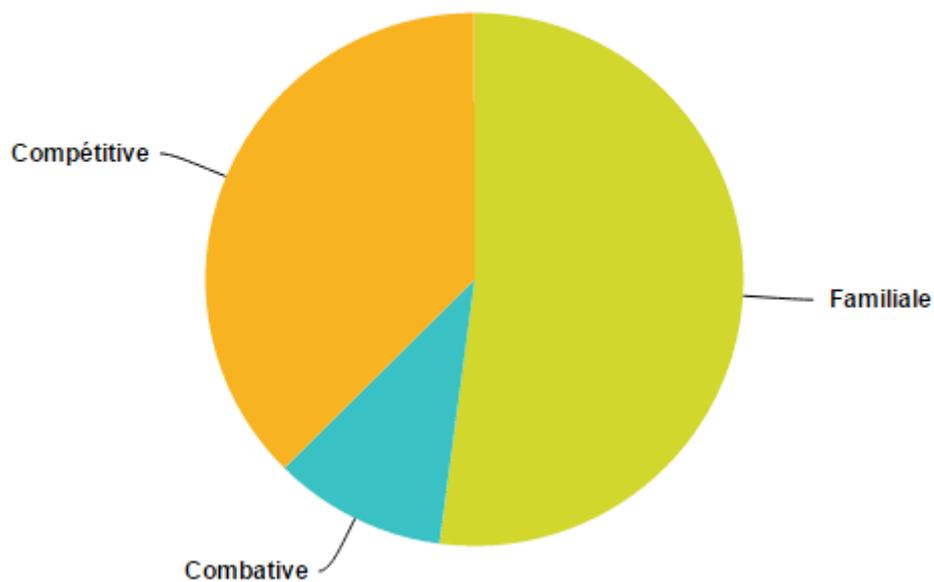
La Suisse est le pays d'origine du Tchoukball. Pourquoi selon vous est-il mieux développé ailleurs ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



Quelle mentalité ont les équipes suisses en générale ?

Réponses obtenues : 48 Question ignorée : 0



Interview

Monsieur Pierre-Alain Girardin :

Président de la Fédération Suisse de Tchoukball.



4: Pierre-Alain Girardin

Comment avez-vous connu ce sport pour en arriver au rôle de président ?

C'est une longue histoire, j'ai connu le sport en 96, alors que j'étais en montagne on était dans une cabane avec une personne qui s'appelle Florian Strauss, qui lui jouait au Tchoukball à Fribourg. On parlait de philosophie humanité, on parlait d'humanité en général. Un moment donné il m'a dit « Il y a un sport qui devrait t'intéresser, c'est le Tchoukball. » et je lui ai répondu « Ah oui ? Qu'est-ce que c'est ? » et il m'a expliqué, puis j'ai été essayé. C'est comme ça que j'ai découvert le Tchoukball. Après je suis parti aux États-Unis, j'ai vécu 10 là-bas, 4 ans en Italie et puis je suis rentré en 2014.

Dans votre carrière dans ce domaine vous avez dû fréquenter beaucoup d'équipes, quelles étaient les différences flagrantes d'une équipe à l'autre ?

J'ai pas vraiment rencontré beaucoup d'équipes parce que à l'époque je ne faisais pas de championnat. Comme je suis parti très tôt aux États-Unis, j'ai plutôt axé le développement du Tchoukball là-bas au niveau des écoles, pas tellement au niveau des équipes. Par contre ici, depuis que je suis président, je joue aussi à Délémont, je suis président de Délémont. Je pense qu'il y a certaines équipes qui ont moins la charte du Tchoukball à cœur. Ils ont des comportements un petit peu agressif sur le terrain, je dis agressif, pas combatif, quelques fois aussi un petit peu arrogant, je pense surtout au Championnat d'Europe, Championnat du monde. Et puis sans ça au niveau des équipes Suisses, je trouve que les équipes Suisses, les clubs en suisse, ont une très bonne attitude en général.

Pour vous, comment se développe le Tchoukball en Suisse et ailleurs ?

Je suis vraiment impressionné par le développement en Asie, par exemple, ils ont un système de développement un petit peu différent parce qu'ils vont à l'université, ils développent les équipes dans le cadre de l'université, ce qui fait qu'ils ont accès aux salles, ils peuvent faire plusieurs entraînements par semaine, etc. alors qu'ici en Suisse

on a des entraînements, pour le cadre national, qui sont une fois ou deux fois par mois. Donc c'est des gens qui viennent de plusieurs clubs qui constituent l'équipe nationale ou les espoirs M15 et M18. Dans les autres pays européens c'est surtout dû au bénévolat, si je prends l'Italie par exemple, l'Italie est partie aussi d'un noyau et c'est propagée de cette façon-là, un petit peu comme en Suisse, des joueurs de Val-de-Ruz se déplacent pour étudier à Lausanne ou à Genève etc. c'est comme ça que ça s'est développé la plus part du temps ici en Suisse. Ce qui manque c'est les Romands qui aille s'installer en Suisse Allemande pour démarrer des clubs aussi ça serais bien. Puis sans ça pour d'autres pays, ils ont plus de difficultés, ils ont des tactiques différentes, par exemple, les Tchèques, ils sont partis d'un noyau et chaque année ils organisaient leurs tournois dans le pays même si il n'y avait pas de club. Ce qui fait que ils ont pu démontrer le Tchoukball dans différents endroits du pays et c'est comme ça que cela a commencé à se développer en République Tchèque. C'est assez intéressant.

Pensez-vous que dans les pays étranger comme Taïwan, Singapour, ont une autre mentalité du jeu que la nôtre ?

Alors pour Taïwan, ils ont une mentalité chinoise, donc la société chinoise est extrêmement compétitive, ce qui fait que dans le milieu du Tchouk, c'est des gens qui sont toujours en compétition, mais pas seulement compétition au niveau du Tchouk, compétition au niveau de la société aussi. Ils ont des tempéraments compétitifs beaucoup plus prononcés donc quand ils se mettent à travailler ou à s'entraîner, ils s'entraînent extrêmement dur, ils se donnent les moyens de s'entraîner, ils s'entraînent 5 ou 6 fois par semaine. Singapour à un petit peu la même philosophie, la société singapourienne est aussi extrêmement compétitive et justement, ils vont chercher ces étudiants dans le cadre de l'université, ils développent le sport au niveau de l'université et c'est des étudiants qui ont entre 18 et 25 ans, mais en dehors de ça, il n'y a pas de Tchouk, je dirais, communautaire où il y a des clubs avec des adultes avec de différents niveaux, différents âges.

Est-ce cela qui pourrait expliquer la différence de développement d'un pays à l'autre ?

A mon avis c'est une volonté politique, de l'organisation Tchoukballistique, dans ces pays, Taïwan ou Singapour, de développer des équipes compétitives.

Quelles sont les démarches entreprises pour faire développer ce sport en Suisse ?

En Suisse, on compte beaucoup sur les clubs au niveau de la fédération, on compte surtout sur eux car c'est eux les petits soldats qui font le travail de promotion : la façon de faire des tournois entre clubs et d'inviter les différents clubs, je pense que ça donne une petite promotion. Je sais que Daniel Buchbeck à Genève fait beaucoup de promotion sur le canton de Genève. Je pense que lui, il appâte les gens à l'école déjà, mais pour ça il faut aussi des gens bénévoles. Par exemple, à Délémont, on a Claude Alain qui lui donne des cours les mercredi après-midi pour les 7, 8 et 9^e de Armos donc c'est une possibilité de recrutement mais tous les clubs ne font pas ça parce qu'ils n'ont pas les bénévoles ou les personnes qui sont capables de le faire. Niveau publicité je pense que organiser un championnat d'Europe ou championnat du Monde en Suisse permettrait une plus grande visibilité du Tchoukball, ce qui permettrait au niveau de la masse, de faire connaître le Tchouk et d'avoir plus de participants qui viennent dans les club grâce à cet événement. Les gens découvrent cet événement, il y a plus d'informations disponibles pour les personnes en Suisse car c'est un événement qui se trouve ici.

Que pourrait-on faire de plus ?

Organiser un Championnat du Monde en Suisse ou bien peut-être même juste inviter des équipes internationales comme l'Italie, l'Autriche, faire un petit tournoi sur un week-end avec des équipes nationales qui démontre un bon niveau de Tchouk, un peu comme Rimini par exemple. Rimini, est plutôt individuel, alors que si on invite des équipes nationales comme l'Angleterre ou l'Autriche pour un tournoi d'équipes nationales, pas d'équipes de club, ça permettrait aussi une bonne diffusion du sport, en particulier dans l'endroit où il est organisé. Si j'organise quelque chose à Lausanne je pense donner plus de facilité aux clubs dans les environs de Lausanne pour avoir des adhérents qui commencent à venir découvrir le sport.

Que peut-on dire de la présence du Tchoukball dans les médias ?

Je pense que le Tchouk n'est pas assez connu au niveau des médias, ça c'est peut-être un problème de la part de la Fédération Suisse qui n'envoie pas assez de communiqués au niveau de la presse. Ces communiqués sont envoyé comme du pain aux mouettes donc après ils font ce qu'ils veulent avec, les médias ne sont pas tellement intéressés par le Tchouk parce qu'il n'est pas assez populaire.

Comment expliquez-vous que les championnats du monde ne soient pas filmés et retransmis à la télévision comme c'est le cas pour d'autres sports comme le football, le basket et le hockey ?

C'est dû justement à ce manque de popularité, parce qu'il y a aussi un manque de savoir des règles ce n'est pas évident de voir des gens qui courent de gauche à droite, qui tirent une fois à droite, encore une fois à droite, ensuite ils changent de cadre, etc. -rire- donc je pense que les règles ne sont pas assez connues de la part des reporters aussi et c'est un sport qui n'est pas très populaire. Par contre, à Taïwan, au tournoi mondial de 2015, il y a eu des retransmissions télévisées. Cela dépend aussi de l'effort qu'on met au niveau des médias quand on organise tel événement.

J'ai remarqué que à chaque fois on présentait le sport dans les médias, partagez- vous ce constat et quelle conclusion en tirez-vous ?

C'est aussi dû au manque de popularité, les gens ne connaissent pas le Tchoukball, si on va en Suisse Allemande et tu parles du Tchoukball, je pense qu'ils vous disent : c'est quoi le Tchouk ?

Même que Daniel fait beaucoup de promotion au niveau des écoles en Suisse Allemande, il a fait des cours en Suisse Allemande sans qu'il y ait des profs qui soient intéressés à démarrer un club. Ça commence à Bienne maintenant, il y a un groupe extrascolaire qui organise des activités pour après l'école donc ça c'est un avantage. Il y a aussi toute la structure J+S qui permet aussi de former des moniteurs compétents, qui sont aussi des profs de gym, qui permettent après à ces moniteurs d'obtenir des subventions. C'est aussi un aspect financier mais ça n'a pas l'air de marcher mieux que nous en Suisse Allemande malheureusement.

Tous les pays d'Europe ne possèdent pas de Fédération de Tchoukball, comment peut-on expliquer cela ?

L'Espagne par exemple, je pense que cela dépend aussi du bénévolat, il faut absolument quelqu'un qui soit enthousiaste et motivé par le sport pour démarrer quelque chose, regrouper de l'intérêt au niveau des gens et qui soit capable d'aider ces personnes. On a vu avec la France en 1971, la France a démarré en 71 en même temps que la Fédération Internationale de Tchoukball et la Fédération Suisse de Tchouk. Après la Fédération Française s'est éteinte par le manque de bénévolat et est repartie en 2011 avec Laurent Bellenguez qui a ravivé la Fédération Française de Tchoukball, mais à ce

moment-là, lui s'est entouré de gens sur qui il pouvait compter, c'est parti de sa localité à Pont-de-Vaux, il a regroupé les gens de Paris, de l'Arre, etc. pour former cette Fédération et maintenant la celle-ci est beaucoup plus stable. Bon Laurent s'est retiré, maintenant c'est quelqu'un d'autre mais c'est parti de nouveau d'une personne motivée, enthousiaste, et c'est comme ça que cela démarre.

Aurez-vous quelque chose à rajouter ?

Je pense que le développement du Tchoukball actuellement est beaucoup dû au bénévolat. Je ne sais pas si tu as entendu la radio hier matin, il y a près de 750 millions d'heures qui sont donnés par des bénévoles dans des associations sportives, ça c'est Suisse Olympique qui a donné ces chiffres. Nous ne faisons pas partie de Suisse Olympique -rire- donc je pense qu'on n'est pas encore dans les heures qu'ils ont comptabilisé, mais il y a 7 millions d'heures qui sont donnés par des bénévoles pour faire fonctionner ces associations sportives, que ça soit pour l'entraînement, l'organisation, pour la gestion du club, etc. Il y a aussi de moins en moins de bénévoles parmi les jeunes, parce qu'ils préfèrent faire le sport, profiter, je les appelle consommateurs, ils sont consommateurs du sport mais ils n'ont pas la volonté de donner, d'organiser pour les autres et ça c'est aussi un problème qu'on rencontre au niveau de SwissTchoukball. Par exemple, au club de Délémont, on a une quarantaine d'adhérents mais on est trois au comité et puis Claude Alain qui est hyper motivé pour faire son travail d'entraîneur. A part ça, tous les autres sont des consommateurs. Bon maintenant au comité on a deux jeunes et ils s'investissent mais ils sont occupés par leurs études, occupés avec les scouts, parce qu'ils ont aussi d'autres activités donc ils s'investissent au niveau des bénévoles. Mais dans la majorité, il y a beaucoup de jeunes qui sont consommateurs, qui veulent juste jouer au sport et qu'ils ne sont pas d'accord de s'investir, que ça soit comme arbitre par exemple. Cela peut être un problème pour certaines sociétés où tout ce qui a démarré au niveau du Tchouk ce n'est que du bénévolat, des gens enthousiastes, motivés, et c'est comme ça que cela a démarré.

Je peux encore juste encourager tes coéquipiers/ères à s'investir dans l'organisation du Tchoukball. J'ai envoyé un mail à tous les clubs avec une demande de volontariat et les gens pouvaient s'inscrire pour les différents postes qu'ils avaient envie. C'est clair qu'avec le comité où l'on est 6 ou 7 au niveau de la Fédération, on ne va pas pouvoir organiser un championnat du Monde en 2018. Le dernier championnat organisé ici en Suisse était en 2000, le dernier championnat du Monde organisé en Europe était en

2011 et donc on aimerait au niveau de la Fédération organiser ici en Suisse le prochain championnat du Monde mais sans l'apport de volontaires qui sont d'accord de s'investir, on ne va pas y arriver. La ville de Lausanne est très intéressé d'avoir le Tchoukball, ils sont assez derrière l'organisation du Tchoukball puisqu'ils organisent au Vieux-Moulin les entraînements des Sélections donc Lausanne est assez ouvert. Pour Genève, il y a des facilités avec Daniel, il a accès à d'autres salles de gym et il a le bon contact avec la ville donc il pourrait aussi organiser ça là-bas. Notre avantage avec Genève c'est qu'il y a l'aéroport tout près, bon jusqu'à Lausanne ce n'est pas très très loin faut dire, on prend le train depuis Genève. J'aimerais assez l'organiser en Suisse Allemande pour faire un coup de pub là-bas mais si il faut loger les bénévoles en Suisse Allemande ça va coûter bonbon. -rire- Par contre si les gens habitent Lausanne-Genève ils feront volontiers le déplacement ici mais s'ils sont à Zurich, c'est une autre histoire. Mais ça serait une bonne idée de l'organiser en Suisse Allemande pour faire la promotion du sport là-bas.